Ces mythes attestent la croyance à l'existence d'un être mystérieux, adversaire du créateur, qui dérange et gâte son œuvre, qui introduit dans le monde la mort et tous les maux [1]. Les mythes que nous avons choisis sont les plus complets parmi ceux que nous possédons ; certains semblent néanmoins présenter des lacunes, et quelques-uns de leurs détails ne sont compréhensibles que moyennant la comparaison avec les différentes variantes d'un même thème. Il n'y a pas lieu d'en être surpris si l'on considère que ces mythes sont très anciens et ont été transmis oralement jusqu'à une époque toute récente.

Cette même croyance existe aussi chez beaucoup d'autres tribus de l'Amérique du nord [2], et on trouve ses traces chez plusieurs peuples chasseurs de l'Asie du nord [3], plus explicitement parmi les nomades pasteurs dont on traitera au paragraphe suivant. Certes, ces idées sont loin d'être claires et systématiques ; elles s'obscurcissent quelquefois par suite de la migration et du mélange des mythes. C'est ainsi que l'adversaire de l'Être Suprême se confond quelquefois avec le premier homme ou avec le héros culturel *(Kulturheros)*; quelquefois il prend même les fonctions de l'Être Suprême, devient créateur, etc. Mais l'analyse détaillée de l'immense matériel mythique entreprise par le R. P. Schmidt prouve qu'il s'agit là de contaminations postérieures [4].

Une question très intéressante reste cependant à débattre : qu'est-ce que les hommes de cette civilisation, de toutes la plus primitive, ont pensé de l'*origine de l'être mauvais?* Est-il indépendant du créateur? Très souvent, cette grave question reste sans aucune réponse. L'adversaire est là ; il arrive, on ne sait d'où, ou il est simplement introduit comme existant en même temps que l'Être Suprême [5]. Dans un mythe des Maïdou, *Coyote* et son « chien », le serpent à sonnettes, sortent de la terre [6].

Mais il ne manque pas de récits selon lesquels l'origine de

y a aussi des mythes dans lesquels l'être mauvais est invité par le créateur à créer, à former la terre, etc., mais il n'y réussit pas (*UdG* II, 354 ; V, 809-810). Le même motif se retrouve en Amérique du nord, lors de la création des hommes (*UdG* II, 114-117 ; cf. *ib.* 202-203).

1. *UdG* VI, 36-42, 47, 81, 90, 95, 203, 299-300, 390-391 ; voir aussi, outre les mythes déjà cités : *UdG* V, 42-44, 59, 85-86, 108-109, 111, 116-117, 151, 174, 313, 315-317, 319, 369, 380-382, 750-751, 766, 771.

2. *UdG* II, 32, 41, 43, 59, 78, 79, 105, 127-134, 143-144, 150, 177-179, 249, 304, 369-370, 399-400, 414, 416, 440, 446, 482, 509-510, 535-536, 575, 606, 636-637, 717, 783, 805, 808-810, 834-838, 840-841, 846, 853-856, 868, 959 ; V, 369, 373, 405-407, 417, 511-512, 517, 529, 542-543, 553, 617-618, 626-627, 659, 667-672, 750-751, 766, 887 ; VI, 126, 179. 202-203, 269, 527-528.

3. *UdG* III, 353, 448-449, 451-452, 468-469, 554 ; V, 809-810, 834, 892 ; VI, 63-64, 269.

4. *UdG* II et V, *passim*.

5. Voir, outre les mythes déjà cités : *UdG* II, 90, 105, 112, 214, 307, 854-855, 868 ; V, 151 ; VI, 399.

6. *UdG* II, 114.